

*Boileau aux prises avec la police.* — L'hiver dernier, à une représentation du théâtre de Lille, le public avait témoigné à plusieurs reprises, par des murmures, le peu de plaisir que lui causait un jeune débutant que le directeur voulait lui faire accepter. Enfin, au beau milieu d'une scène qui demandait du pathétique, et où l'acteur ne fut que ridicule, un violent coup de sifflet partit d'un point obscur de la salle, où bientôt régna une confusion extrême. L'agent de police, chargé de maintenir l'ordre et de protéger les débuts du jeune acteur, veut imposer silence. "On ne vient pas au théâtre pour siffler, s'écrie-t-il."

C'est un droit qu'à la porte on achète en entrant.

lui répond une voix du parterre. "Qui a dit cela? Qui a dit cela?" reprend l'agent tout en colère. — C'est Boileau, dit une voix. — Eh bien! reprend l'agent, que l'on arrête Boileau et qu'il soit mis à la porte de la salle!" Ce furent alors des éclats de rire, des trépignements universels. "Oui! oui! arrêtez Boileau," criait-on de toutes parts. Après une scène aussi plaisante, il n'y avait plus de spectacle possible et le rideau se baissa.

---

Le livre qu'on lit et qu'on aime, comme les études qu'on fait, déteint toujours sur le caractère et sur la conduite.

---

On ne vit pas au milieu des fleurs, sans s'imprégner de leur parfum;

On ne fréquente pas des personnes polies, vertueuses et aimables, sans devenir aimable, vertueux et poli;

On ne lit pas non plus des livres remplis de pensées justes et élevées, sans que nos pensées acquièrent la justesse et l'élevation.

---

*Un double hommage à la médecine.* — Alexandre Dumas fils dinait un jour à Marseille, chez le docteur Gistal, une des célèbres médicales du pays.

"Mon cher ami, lui dit le docteur, en passant au salon pour prendre le café, on dit que vous improvisez d'une fa-